Cahiers d'études africaines

162 | 2001
Varia

Rivoal, Isabelle. -- *Les maîtres du secret : ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*. Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2000, 427 p.

Georges Dagher

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/etudesafricaines/93
DOI : 10.4000/etudesafricaines.93
ISSN : 1777-5353

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2001
ISBN : 978-2-7132-1390-8
ISSN : 0008-0055

Référence électronique
Georges Dagher, « Rivoal, Isabelle. -- *Les maîtres du secret : ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*. Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2000, 427 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 162 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2003, consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/etudesafricaines/93 ; DOI : 10.4000/etudesafricaines.93

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Rivoal, Isabelle. -- *Les maîtres du secret : ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*. Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2000, 427 p.

Georges Dagher

Ce livre constitue une contribution majeure à la compréhension de la communauté druze en Israël. Dans un premier volet l'auteur analyse l'organisation religieuse de la communauté à travers l'étude d'Isfiya, un village dont la majorité de la population est druze. Le deuxième volet est consacré à l'autorité s'est particulièrement intéressée aux fondements de la religion et à son incidence sur la vie sociale, aux référents de la construction identitaire de cette communauté, à l'imbrication du profane et du sacré, aux attributions sociales des hommes politiques et religieux, aux rôles que jouent les saints et les prophètes, à la notion du secret, de l'honneur, de la mort et du deuil.
Si l'identité druze est assignée de naissance, elle se réalise par l'engagement religieux de l'individu qui définit à son tour les limites de la société. Ce parcours qui le conduit vers le secret de la religion lui permet par la suite de revenir vers la société en tant que membre actif. On est druze et l'on est reconnu comme tel dès lors que l'on s'engage dans le secret de la religion. Isabelle Rivoal consacre plusieurs chapitres aux arcanes de la religion druze. Une religion qui se veut la quintessence de la recherche de l'unicité divine par un cheminement personnel qui mènera l'individu à la conscience de la réalité divine que chaque homme porte en lui. Cette recherche de l'unicité primordiale se déroule par étapes au cours desquelles l'individu tente de dépasser, par une discipline ascétique, l'expression de son individualité pour réaliser son anéantissement avec le divin. Tant que l'homme n'aura pas atteint cette pureté idéale, son âme subira un cycle de réincarnations successives permettant ainsi la poursuite de cette quête. Soulignons ici l'intérêt de ces

pages consacrées à la religion des druzes, d'autant plus que les ouvrages en français dédiés à cette théogonie sont rares[1]. L'auteur aborde également la naissance de la communauté druze au cours de l'histoire pour s'intéresser ensuite à l'organisation sociale de la commune d'Isfiya et la définition de l'identité collective. L'étude se fonde sur les observations personnelles et les témoignages recueillis auprès des habitants au cours de plusieurs mois de séjour dans cette commune.

Si le clan et ses solidarités particulières sont à la base de l'organisation sociale, l'identité druze se construit en référence aux gens de religion qui constituent le centre de la communauté et en définissent les limites. L'action des religieux dans la définition de cette frontière se focalise autour du secret de la religion et de l'exclusivité sexuelle. À cet égard, le secret est une posture signalant une limite à ne pas franchir. Il en est de même de l'honneur des femmes « gardiennes de la communauté ». L'unité de la communauté druze repose essentiellement sur l'incarnation des valeurs religieuses par des hommes ou des femmes initiés aux secrets de la religion.

L'auteur explicite le parcours des individus dans les arcanes de la religion en proposant une analyse fouillée de la relation entre l'oralité et l'écrit, du statut des différents responsables religieux, du sens du secret propre à cette religion. Ce secret ne constitue pas une occultation d'un système de signification à tout étranger, mais reflète plutôt l'aboutissement à une connaissance par un parcours individuel. En effet, par ce cheminement, l'individu vise à atteindre la plénitude par un détachement en soi et autour de soi. Il a comme symbole un lieu de réunion, la *Khalwa* -- qui définit la congrégation religieuse locale et constitue la clé de voûte de la société -- et comme finalité « la recherche de la vérité divine que le druze réalise pour sa communauté ». Pour l'auteur, cette démarche est au coeur même de l'identité druze qui s'accomplit par une symbiose entre le sacré et le profane. Le religieux druze ne s'affranchit pas du monde social, mais s'en détache et le transcende pour mieux en délimiter les contours en guidant la communauté dans le respect des normes. L'exemplarité qu'atteint le religieux, à la suite d'une transformation de son moi intérieur *(batin)*, lui confère un rôle social primordial. L'autorité spirituelle représente ainsi « le point du compas » et le pilier de la communauté druze dont elle assure le maintient en harmonie, condition essentielle à son existence même. De ce fait, la société prend appui et s'organise spatialement autour des lieux religieux symbolisés par le lieu de prière ou de méditation, la *khalwa*, et le tombeau des saints *(maquam)*.

Isabelle Rivoal illustre ce « retour dans le monde » du religieux de façon remarquable à travers des récits de la vie quotidienne ainsi que l'hagiographie des figures religieuses de la société druze. La lecture de cet ouvrage est indispensable pour qui s'intéresse à cette minorité confessionnelle.

NOTES

1. Henri Guys, *Théogonie des Druzes*, Paris 1863, réimpression Paris, P. Geuthner, 1998. Joseph Azzi, *Entre la raison et le prophète*, Paris, Jacques Bertoin, 1992.